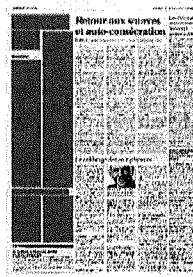


Datum: 01.10.2010

# L'AGEFI



L'Agefi  
1002 Lausanne  
021/ 331 41 41  
www.agefi.com

Medienart: Print  
Medientyp: Publikumszeitschriften  
Auflage: 10'000  
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 32.10  
Abo-Nr.: 1078475  
Seite: 5  
Fläche: 29'563 mm<sup>2</sup>

## Fossé générationnel et méthodes d'adéquation

### SALON RH GENÈVE.

*Le Centre de carrière de l'EPFL a établi le portrait type du jeune diplômé afin de faciliter son recrutement.*

**ELISE JACQUESON**

Les ingénieurs demeurent une espèce recherchée sur le marché du travail en Suisse. Notamment en génie civil, en informatique mais également en microtechnique. Les entreprises n'hésitent donc pas à les recruter directement au berceau, soit à la sortie de l'université. «Le taux de placement de nos jeunes diplômés après un an est de 87%», témoigne Philippe Ory, directeur du Centre de carrière de l'EPFL, à Lausanne.

Attirer les talents de demain n'est cependant pas une mince affaire. C'est pourquoi le Centre de carrière, dont la mission consiste à la fois à aider les étudiants en fin de cursus dans leur recherche d'emploi mais aussi les employeurs à recruter des ingénieurs, a dressé un profil type du jeune diplômé. Ce portrait robot a été réalisé à partir des résultats d'enquêtes internes et externes menées sur les attentes professionnelles des étudiants de l'EPFL. «Nous nous sommes également basés sur les sept cents entretiens que nous réalisons chaque année dont deux tiers sont directement en lien avec

l'insertion professionnelle», précise Philippe Ory.

Force est de constater que le profil et les préoccupations des jeunes diplômés diffèrent pas mal de ceux de leurs aînés. Quelque peu timide et indécis, celui qui sort de l'EPFL ne sait pas trop ce qu'il souhaite faire. En revanche, son horizon est plus vaste car il a généralement beaucoup voyagé dans le cadre de ses études et est souvent impliqué dans la vie associative. Ses intérêts sont variés. «Tout cela se traduit concrètement par une volonté de construire son CV afin de garantir une certaine employabilité, constate le directeur du centre. D'où leur attrance pour des entreprises prestigieuses.»

De même, leurs attentes par rapport à leur futur emploi peuvent parfois surprendre. Ainsi, l'objectif numéro un en Suisse, en Europe occidentale et aux Etats-Unis est de trouver un emploi qui permet un certain équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée. Par ailleurs, l'entreprise doit offrir un travail stimulant dans un environnement positif. Elle doit aussi faire preuve de respect à leur égard. «Etant très bien formés, ils sont conscients de leur valeur», explique Philippe Ory. Autre trait quelque peu nouveau: ils veulent être reconnus pour les actes accomplis, indépendamment du résultat ou de la loyauté dont ils peuvent faire preuve à l'égard de la société pour laquelle ils travaillent. Enfin,

le salaire n'arrive pas en tête de liste des critères recherchés. Synthèse de ces critères, Google ressort comme étant l'employeur idéal par excellence.

Le centre de carrière de l'EPFL ne s'est pas contenté de savoir ce que les jeunes diplômés attendaient d'un emploi. Il a aussi établi une liste de bonnes pratiques ainsi qu'un inventaire des erreurs à éviter du côté des recruteurs. Premièrement, affirmer sa présence sur le campus universitaire et ne pas se contenter d'apparaître de manière sporadique. «Les étudiants sont toujours à la recherche de sponsors. De plus, ils restent en moyenne cinq ans. C'est donc un bon moyen d'être en contact avec eux surtout lorsque l'on sait que ces derniers postulent d'abord chez les employeurs qu'ils connaissent», souligne le directeur du centre. Autre conseil: ajuster ses attentes à la réalité. «Contrairement aux diplômés d'il y a vingt ans, les jeunes ont une expérience professionnelle limitée. Il faut donc composer avec ce qu'ils savent faire.» Enfin, les services de ressources humaines sont invités à parler concrètement du poste proposé et non de perspectives de carrière. Et à réagir rapidement aux candidatures. «Aujourd'hui, attendre un mois pour recevoir une réponse est tout simplement incompréhensible.»■